

Da Dereza ar Mabig Jezuz (Laruen) / À Thérèse de l'Enfant Jésus (Lanrivain)
 Ton : Kêr Is, pe kantik Santez Trifina (Air : Kêr Is, ou cantique de Sainte Tréphine)



1 – C'hwi bremañ en Neñv evurus,
 Tereza ar Mabig Jezuz,
 Evit trec'hiñ an enebour
 Roit dimp ho prasañ sikour.

*Vous, désormais heureuse au Ciel,
 Thérèse de l'Enfant Jésus,
 Pour vaincre l'ennemi
 Donnez-nous votre plus grand secours.*

2 – Roit dimp nerzh ha lealded
 Da heul an hent ho peus heuilhiet,
 Da zoujañ ervat ouzh Doue
 Evel 'peus graet 'hed ho puhez.

*Donnez-nous force et loyauté
 Pour suivre les saints que vous avez suivis,
 Pour obéir vraiment à Dieu
 Comme vous l'avez fait toute votre vie.*

3 – Lies awalc'h teñvalijenn
 A zalc'h hon spered en anken.
 Plijet ganeoc'h, o Tereza,
 Dont neuze d'hon sklerijennañ.

*Assez souvent les ténèbres
 Maintiennent notre esprit dans l'angoisse.
 Daignez, ô Thérèse,
 Venir alors nous éclairer.*

4 – 'N ur gwitaat ar bed 'peus laret :
 "Ec'h an d'an Neñv, d'an Neñv karet.
 Ma breudeur n'ankouain biken :
 Da bep unan 'roin ur rozenn."

*En quittant le monde vous avez dit :
 "Je vais au Ciel, au Ciel aimé.
 Mes frères je ne les oublierai jamais :
 À chacun je donnerai une rose."*

5 – Ar rozenn-se 'c'h omp o c'hortoz.
 Lezit eus lein ar Baradoz,
 Lezit hepdale da gouezhel
 Ar grasoù kaer ouzhoc'h heñvel.

*C'est cette rose que nous attendons.
 Laissez du haut du Paradis,
 Laissez vite tomber
 Les belles grâces qui vous ressemblent.*

6 – Mar teu re bounner hon c'halon,
 Diskennit d'hon harpañ buan.
 Deuit gant ho komzoù dudius
 Da skañvaat hon fenn melkonius.

*Si notre cœur devient trop lourd,
 Venez vite nous soutenir.
 Venez par vos paroles charmantes
 Alléger nos têtes mélancoliques.*

7 – An diaoul, ar bed 'zo unanet
 'Vit hon stlejañ 'barzh ar pec'hed.
 Teurvezit reiñ dimp ho skoazell
 Ha ni 'drec'ho ar gwall-avel.

*Le diable [et] le monde sont unis
 Pour nous entraîner au péché.
 Daignez nous accorder votre aide
 Et nous vaincrons le mauvais sort.*

(Laouennanig ar Sulon) - Bulletin Paroissial de Lanrivain (**L'étoile du Guiaudet**), le 4 juillet 1923.

Note : **Laouenanik-ar-Sulon** (orthographe d'origine) est inconnu des dictionnaires consacrés aux écrivains bretons, de même que **Turzunellik-ar-Sulon** (ibidem), qui signe un autre texte du même bulletin le 19 mars 1923, et qui est probablement le même auteur.

L'abbé **Joseph-Marie Sérandour**, (né à Saint-Gilles-Pligeaux le 22 mars 1886 décédé le 5 juin 1947 à Duault), auteur de plusieurs cantiques, est très probablement l'homme qui se cache derrière ces pseudonymes. En effet, celui qui, alors vicaire à Lanrivain, créa **L'Étoile du Guiaudet** en 1921, publia dans le recueil **Dibab kantikou brezonek evit Parrouz Boulvriag** (moulez E. Thomas, Gwengamp – 1930) le cantique **Santez Thereza ar Mabik Jezus** (Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus), plus élaboré que celui de Lanrivain, mais qui en reprend les idées et certaines expressions mot pour mot.

Jozeb-Mari Serandour, signant parfois de ses initiales J.S., a laissé à sa mort quelque 159 cahiers manuscrits, ainsi qu'un livre sur la vie du Père Maunoir : *Buhez an Tad Maner* (Guingamp, 1935). Précisons qu'une des sources de la rivière Sulon se trouve en St-Gilles-Pligeaux. Par ailleurs, Thérèse de Lisieux fut béatifiée le 29 avril 1923, suscitant l'inspiration du vicaire Sérandour. (J. Ph.)